

Thèse de doctorat – Université Paris 8 – discipline « architecture »  
présentée le 8 mars 2010  
Directeur de thèse : M. Yannis TSIOMIS

## KEVIN LYNCH ET L'URBAN DESIGN REPRESENTER LA PERCEPTION DE LA VILLE (1951-1964)

---

Clément ORILLARD

Cette thèse interroge la première partie de l'œuvre du théoricien de l'urbanisme Kevin Lynch (1918-1984) dont le contexte de production reste très méconnu. Ce dernier est abordé selon deux échelles différentes : celle du champ académique auquel cette œuvre appartient – l'*urban design* – et celle du collectif attaché au programme « The Perceptual Form of the City » dont cette œuvre est issue. Ces échelles sont interrogées à partir d'un ouvrage particulier, *The View from the Road* (1964). Il est le seul que Lynch co-signe avec deux autres auteurs – Donald Appleyard et John Myer – et qui s'inscrit clairement dans une filiation au sein de l'*urban design* avec deux autres ouvrages – *Townscape* (1960) de Gordon Cullen et *Learning from Las Vegas* (1972) de Robert Venturi, Denise Scott Brown et Steven Izenour. Ces trois ouvrages proposent plusieurs modes de représentation d'un même objet – les séquences visuelles – partageant certaines caractéristiques communes alors que d'autres sont nettement différentes. Il y a donc traduction d'un ouvrage à l'autre. Interroger les deux échelles de contexte doit permettre d'analyser d'un côté les dynamiques qui ont mis en œuvre ce processus et de l'autre sa fabrique concrète au sein du groupe de travail de Lynch.

Le champ académique anglo-américain de l'*urban design* est né dans les années cinquante et soixante notamment à travers deux moments fondateurs dont Lynch a été un acteur clé : le cycle des Urban Design Conferences (1956-1970) à la Graduate School of Design d'Harvard et les différentes recherches financées à partir de 1954 par la Division of Humanities de la Fondation Rockefeller. Kevin Lynch occupe aussi une place centrale dans la littérature canonique de ce champ qui traite en particulier de la question de la perception de l'environnement urbain. *Townscape* et *Learning from Las Vegas* sont des ouvrages clés au sein des écrits abordant ce sujet du point de vue visuel pour l'un et culturel pour l'autre, l'œuvre de Lynch, dont *The View from the Road*, dominant les textes relatifs à l'approche cognitive. La représentation des séquences visuelles mobilisée par ces ouvrages associe de manière générique une série de vues photographiques et un récit. Mais les variations autour de ces caractéristiques communes dessinent un portrait complexe des deux premières décennies de l'histoire de l'*urban design* : celle d'une oscillation entre approche esthétique cherchant à renouveler le discours sur les formes urbaines et tentative pour construire une science de ces formes. La naissance du champ s'articule ainsi avec la campagne éditoriale du « townscape » de la revue britannique *The Architectural Review* dont est issu l'ouvrage éponyme. Puis, le travail de recherche du groupe de Kevin Lynch se nourrit de l'apport de la psychologie et préfigure le champ de l'*environment-behavior research* qui se constitue au croisement de celle-ci et des savoirs sur l'aménagement de l'espace. Enfin, l'enseignement de studio dont est issu *Learning from Las Vegas* construit par Denise Scott Brown, pionnière de l'*urban design*, est marqué par l'apport de la géographie culturelle.

Le travail de recherche mené par Kevin Lynch et son équipe est avant tout marqué par l'institution qui les héberge : le Massachusetts Institute of Technology (MIT) – lieu du développement de la cybernétique et de la psychologie cognitive – et sa School of Architecture and City Planning – laquelle donne tôt une place centrale à la recherche et se situe au cœur de l'urbanisme étasunien. Au sein de cette dernière, Lynch est diplômé puis devient enseignant en *city planning*. Il y développe une approche originale de la question des formes urbaines d'abord à travers un séminaire expérimental en 1951

utilisant massivement les articles de la campagne du « townscape » puis un voyage d'étude en Italie en 1952-53. Il est au cœur des négociations qui aboutissent au programme « The Perceptual Form of the City » financé par la Division of Humanities de la Fondation Rockefeller en 1954. Lynch co-dirige ce dernier avec György Kepes, plasticien d'origine hongroise héritier du New Bauhaus de Moholy-Nagy, qui travaille sur le rapport entre art et sciences depuis 1949. Une première année est consacrée à l'exploration des pistes possibles notamment à travers des séminaires organisés avec des artistes et des psychologues acteurs du gestaltisme et du courant cognitiviste naissant. Des trois recherches principales, deux aboutissent à un article et une, à laquelle collabore David Crane, le futur mentor de Denise Scott Brown, au fameux *The Image of the City*. Parallèlement à ces trois pistes de recherche, Lynch en approfondit une autre portant sur « l'impact de la circulation automobile sur la perception de la ville ». Il l'articule à la question des séquences visuelles en s'appuyant sur un premier travail mené par un jeune assistant – Philip Thiel – dans le cadre d'une des trois pistes. Il est aidé dès 1957 par un de ses étudiants, le britannique Donald Appleyard, qui fait un mémoire sur ce sujet puis par John Myer, enseignant aussi au MIT mais en architecture, avec lequel il collabore pour des études urbanistiques sur Boston. Lynch met au point avec Appleyard une méthode d'analyse des séquences expérimentée sur une autoroute bostonienne avant d'étudier d'autres cas probablement avec Myer. Quelques traces supplémentaires permettent de reconstituer la genèse du contre-projet de périphérie pour Boston – le dernier chapitre de *The View from the Road* – et les ultimes apports de Philip Thiel et de la maquettiste de l'ouvrage.

Au-delà des liens articulant le travail de Lynch avec d'autres écrits, cette recherche met ainsi en évidence les motivations et les ressources qui ont fait de son œuvre une des plus innovantes en urbanisme.